

Grand débat national sur l'avenir de l'école

Vendredi 6 décembre de 17h00 à 20h00 au théâtre Jean Marais à Saint Gratien.

35 présents : Enseignants, élus et représentants des services de la ville, parents et représentants de parents.

Question 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Sur les élèves en difficulté :

D'emblée se posent un certain nombre de questions concernant les élèves en difficulté ainsi que les raisons de ces difficultés :

- comment un élève de CP ne sachant pas lire peut-il passer et suivre en CE1 ?
- est il nécessaire de garder dans le système scolaire traditionnel des jeunes en difficulté, démotivés, sans possibilités d'orientation adaptée avant 16 ans ?

En réaction aux données statistiques sur les réussites scolaires, se pose la question de savoir si les problématiques évoquées ci-dessus sont identiques sur tout le territoire et quelles sont les caractéristiques des zones les plus sensibles. Plus largement, la difficulté est elle liée à l'environnement ?

Sur les devoirs à la maison :

L'aide au travail personnel apporté conjointement par les parents et les enseignants favoriserait la réussite scolaire.

Sur les cycles :

La mise en œuvre des cycles rencontre des difficultés et de ce fait ne prend pas suffisamment en compte les rythmes personnels d'apprentissage des élèves (des difficultés à mettre en place la notion de différenciation).

D'autre part, la suppression des CLIS E risque d'accentuer les différences de niveaux au détriment des élèves les plus en difficulté.

Sur les relations parents / enseignants :

La relation avec les familles est un élément majeur du bon fonctionnement du système éducatif. Les temps de discussion entre enseignants et parents ne sont pas suffisants. Les relations entre les parents et les enseignants apparaissent comme insuffisantes. Davantage de relais, d'entraide et de compréhension mutuelle sont souhaités.

Sur le socle commun de connaissances :

Lire, écrire, compter doivent intégrer la notion de plaisir d'apprendre ce qui ne semble pas être perceptible à l'heure actuelle.

L'apprentissage est vécu pour certains dans la douleur, ce qui apparaît comme « contre productif ».

La notion de plaisir ne doit pas occulter la réalité extérieure et tenir compte des attentes sociales.

Certains parents éprouvent le besoin de situer leur enfant par rapport aux autres ou à une exigence de qualification, d'autres accordent du sens et valorisent les progrès de l'enfant par rapport à son propre développement.

La réussite des élèves dépend de leur capacité à produire les efforts nécessaires et du plaisir qu'ils trouveront dans les apprentissages.

Les projets des élèves restent prioritaires. Le collège semble ne pas suffisamment prendre en compte ces données.

La méthodologie d'apprentissage est citée comme compétence majeure à développer. C'est le principal outil que doit donner l'école afin de développer la capacité de continuer et d'avoir envie d'apprendre.

La notion d'effort au service des apprentissages est également un concept à développer.

L'école doit varier les situations pour montrer que les acquis peuvent être un tremplin pour surmonter les difficultés.

L'école doit également former à la lecture de « l'image » afin de permettre aux élèves de se libérer de l'image et développer leur sens critique.

Questions 12 et 16 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Quel rôle les associations de Parents d'élèves peuvent-elles jouer ?

Premier constat : lors des élections au Comité de Parents , les postes ne sont pas tous pourvus, désaffection de la participation de parents lors de ces élections.

Il faut se méfier des associations qui sous prétexte d'aide aux devoirs peuvent cacher des intentions malveillantes (sectes par exemple).

Il faudrait renforcer le climat de confiance entre les enseignants et les parents ce qui favoriserait les rencontres.

Quel type de dialogue instaurer ?

_Les parents ne doivent pas tout attendre de l'ECOLE.

_Les enseignants sont des professionnels et cherchent à améliorer les résultats des élèves.

L'implication des Municipalités dans les nouvelles technologies contribue à la réussite scolaire des élèves.

Il existe une communauté éducative, et tous les intervenants ont leur place dans cette communauté.

Les familles souhaitent que l'Education Nationale assure la continuité du service notamment lors du remplacement des maîtres absents

L'école sélectionne grâce à l'oral, les parents qui savent se faire « entendre » prennent davantage leur place dans le système scolaire.

L'école élémentaire a une vision globale des enseignements et des élèves, au collège, chaque enseignant instruit sa propre matière, de ce fait les parents s'impliquent davantage du fait de la multiplicité des professeurs.

Dans les quartiers défavorisés, les aînés prennent le relais entre l'école et les parents, mais ce sont les parents qui ont l'autorité parentale et lors de ces entrevues, il serait judicieux que les parents soient présents.

Les élèves qui réussissent le mieux à l'école sont ceux dont les parents savent à quoi sert l'école. De ce fait, comment intéresser les autres parents qui méconnaissent l'Ecole ?

Comment remettre les livrets d'évaluation aux familles ?

Souvent la lecture de ces livrets reste obscure pour les parents, il faudrait les recevoir individuellement.

Comment rendre l'école accessible aux familles ou comment la rendre plus lisible ?

La lisibilité de l'école est liée à la réussite scolaire des élèves.
Education et Instruction se mélangent.

Qu'est-ce que la réussite scolaire ?

C'est la certification (liée à la vie économique) qui répond à la réussite des élèves.
La quantification de la réussite pose problème par la certification. Il vaut mieux sortir du système scolaire avec une vraie méthodologie qui permet de se situer davantage dans la société.

Question 21-Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Sur le rôle du directeur d'école :

Directeur ce n'est pas un métier, c'est une fonction. Il faut redéfinir son rôle compte tenu des tâches nouvelles qui lui incombent. Le directeur pourrait être un conseiller en pédagogie dans son établissement.

Sur le rôle de l'inspecteur :

L'inspecteur de l'éducation Nationale devrait avoir plus de temps pour s'impliquer dans le travail pédagogique d'une école.

Sur le rôle des enseignants :

Pour redéfinir les métiers de l'école, il faut redéfinir ce que l'on attend de l'école. Les enseignants devraient avoir une formation sur la psychologie de l'enfant. Les nouveaux enseignants sont mis dans des situations difficiles, avec des remplacements de quart temps sur plusieurs écoles. D'une manière générale, il est difficile de travailler pour un enseignant de travailler à mi-temps. Lorsque ceux-ci sont absents, il faudrait pouvoir leur substituer toujours le même remplaçant.

Les enseignants ne sont pas là pour pallier aux difficultés des familles Il faudrait des tiers pour développer l'aide aux devoirs, les parents ne sont pas les mieux placés pour exiger des enfants un travail scolaire. Les parents ont plus facilement des échanges avec les enseignants qu'autrefois. Les échanges sont nombreux en maternelle mais le dialogue se réduit au fur et à mesure que l'élève avance dans sa scolarité.

Les enseignants de maternelle, élémentaire, collège et lycée sont très différents.

L'enseignant de primaire a une approche plus globalisée de l'enfant. L'enseignant de collège enseigne une matière ; celui du lycée se positionne en tant qu'expert et moins en pédagogue.

Il faudrait que les enseignants de collège et du lycée reçoivent une formation pédagogique, ils n'ont de formation que dans la matière qu'ils enseignent. Quelle légitimité donne une certification importante ?

La formation en I.U.F.M. prépare mieux les enseignants du premier degré que ceux du deuxième degré à la gestion de l'hétérogénéité.

Sur les autres métiers :

Il manque de psychologues. Le rôle des infirmières est important dans l'école primaire, elles peuvent aussi être un médiateur, elles devraient être plus nombreuses et plus présentes.

La société change, il y a de nouveaux besoins sur les écoles. L'arrivée des aides –éducateurs avait apporté une réponse .Ce métier a été supprimé alors qu'ils apportaient une aide importante. Les choses qui ont été mises en place sont remises en cause.

L'état investi dans du matériel informatique, comment le faire fonctionner s'il n'y a personne pour s'en occuper ? Il faudrait une formation spécifique tenant compte des missions qu'il peut y avoir dans une école ? Exemple : la mission de gérer une B.C.D..

Il faut donner des moyens humains.